

1519 MORT DE LEONARD DE VINCI

Les peintres comme les poètes ont parfois contribué à propager des erreurs de tout genre. Lors d'une exposition, on a pu voir le tableau de M. Gigoux, représentant Léonard de Vinci expirant dans les bras de François Ier.

La tradition à laquelle le peintre a emprunté son sujet repose uniquement sur une épitaphe latine conçue en termes fort amphibologiques. Elle est, il est vrai, rapportée par Vasari, mais on ne l'a jamais vue sur aucun monument.

Léonard de Vinci mourut au château de Cloux (Clos Lucé), à Amboise, le 2 mai 1519. Or, à cette époque, la cour était à Saint-Germain en Laye, où la reine était accouchée de Henri II, le 31 mars, et les ordonnances royales données le 1^{er} mai sont datées de cet endroit.

Hors, le journal de François I^{er} ne signale aucun voyage du roi jusqu'au mois de juillet. Enfin, l'élève de Léonard, François Melzi, auquel il lègue ses livres et ses pinceaux, et qui était dépositaire de son testament, écrivit au frère du grand peintre une lettre où il raconte la mort de son maître ; pas un mot n'y fait allusion à la circonstance mentionnée plus haut, et qui, si elle eût été vraie, n'aurait certainement pas été oubliée.

C'est surtout quand il s'agit des mots appelés *mots historiques* que les erreurs ont été nombreuses :

Léonardus Vincius: quidplura? Divinum ingenium,

Divina manus,

Emori in sinu regio meruere.

Virtus et fortuna hoc monumentum contingere

Gravissimis impensis curaverunt.

Sinu regio, expression fort vague, et probablement métaphorique, peut fort bien être traduite par *chez le roi*, et être regardée comme une allusion à la mort de Léonard dans un château royal.